

## SEMELAS, PAPUS ET LES FRERES D'ORIENT

---

par Serge CAILLET

Les lecteurs de l'Esprit des choses connaissent déjà de Dimitri Platon Sémélas le rituel de réception d'un initiateur libre de l'Ordre martiniste, publié ici-même en fac-similé (1), et peut-être l'ont-ils aussi rencontré chez Pierre Geyraud, au chapitre de ses Petites églises de Paris, consacré à l'Ordre du Lys et de l'Aigle (2). L'histoire de cette société elle-même, dont Geyraud conta à sa façon les débuts, mérite une véritable étude, jusque dans ses prolongements contemporains (3). Mais, pour l'heure, l'Ordre du Lys et de l'Aigle ne nous intéressera pas autrement qu'à travers son curieux fondateur. Notre intérêt ira en revanche à la carrière de Sémélas dans l'Ordre martiniste, et aux "Frères d'Orient" dont il se fit le porte-parole auprès de Papus.

### DIMITRI SEMELAS

La légende des "frères d'Orient", écrivait Robert Ambelain en 1948, "fut colportée par un S.I. de bonne foi, du nom de Dupré, qui la tenait comme une tradition verbale d'un autre S.I. d'origine grecque nommé Sémélas. De qui la tenait Sémélas, nous l'ignorons" (4). Nous voici en tout cas au cœur du sujet.

Geyraud n'avait fait que survoler la biographie de Sémélas. Commençons par résumer, sans pouvoir cependant les confirmer, les éléments qu'il apporte. Né en Egypte, en 1883, Dimitri Platon Sémélas suivit des études de médecine à l'Université d'Athènes, tout en commençant à pratiquer les

---

(1) L'Esprit des choses, n° 1, hiver 1991, pp. 35-42.

(2) Paris, Editions Emile-Paul Frères, 1937, pp. 194-209. En 1938, Geyraud revint au sujet dans son chapitre sur "Un mariage mystique à l'ordre du lys et de l'aigle", Les Sociétés secrètes de Paris, Paris, Editions Emile-Paul Frères, 1938, pp. 153-155.

(3) Cf. le chapitre que nous lui consacrerons dans l'édition refondue de notre Sâr Hiéronymus et la FUDOSI, à paraître sous le titre Les sârs de la rose-croix.

(4) Le Martinisme contemporain et ses véritables origines, Paris, Les Cahiers de Destin, 1948, pp. 12-13.

sciences occultes, sous la conduite d'un maître dont il a tué nom. De retour en Egypte, Sémélas se marie et donne la vie à un fils nommé Platon. En 1909, au Caire, il rencontre le couple Dupré, Eugène, fonctionnaire français au service du Gouvernement égyptien, et son épouse Marie. Tous trois fonderont en 1914 le curieux Ordre du Lys et de l'Aigle.

#### SEMELAS MARTINISTE

Dès 1911, notre information sera de première main, grâce au dossier de la correspondance "Egypte" du fonds Papus (5) qui comprend des lettres et des mémoires de Sémélas au Dr Gérard Encausse, du plus grand intérêt pour notre affaire.

Ce fut le 10 janvier 1911 que la demande d'admission de Sémélas dans l'Ordre martiniste fut présentée à Papus, par quelques lignes de recommandation de la main d'un certain Edward Troula. Dès le 12 janvier, Sémélas lui-même formula sa requête dans une lettre à Papus qui, le 29 janvier, lui fit répondre par son secrétaire de s'adresser au Dr Verzato, alors président de la loge-mère Hermès, et délégué de l'Ordre martiniste en Egypte. Son initiation ne traîna pas plus que son avancement dans l'ordre, puisque, le 7 juin 1911, Sémélas était heureux d'annoncer à Papus qu'il était déjà initiateur libre.

Quelques mois plus tard, en novembre 1911, lorsque Georges Lagrèze (6), inspecteur principal de l'Ordre martiniste, arrive au Caire, Sémélas y préside la loge Temple d'Essénie. Lagrèze, qui a obtenu l'adresse de Sémélas par Papus, le rencontre aussitôt, et pendant quelques mois, ils travaillent ensemble à la propagation du martinisme en Egypte, après avoir fait écarter le frère Verzato, jugé malhonnête.

Le 30 janvier 1912, c'est Lagrèze qui présente à Papus une nouvelle demande de Sémélas: "Le frère Sémélas désirerait être admis dans l'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix. Voulez-vous lui donner les renseignements nécessaires pour cela ?" Réponse de Papus en note, à l'attention de son secrétaire: "Il faut au moins 5 ans de martinisme. Il y a des conditions spéciales". Or Sémélas est loin des cinq années requises. Lagrèze poursuit: "Le frère Sémélas continue ses conférences et actuellement traite la partie élémentaire de l'astral. Il vous envoie les exemplaires. Sûrement ce frère serait un excellent membre de l'Ordre kabbalistique - ceci dit quoique ne connaissant pas la constitution et les règlements de l'ordre. Ce frère est allé dernièrement à Paris en astral et a assisté à

(5) Bibliothèque municipale de Lyon, ms. 5.486.

(6) Cf. Serge Caillet, "Quêteur de l'invisible, franc-maçon, martiniste et rosicrucien exemplaire: Georges Lagrèze (1882-1946)", L'Initiation, avril-juin 1989, pp. 74-80.

différentes tenues de loges martinistes dont il nous a donné un compte rendu très intéressant." (7)

### LES FRERES D'ORIENT

De notre voyageur en astral, lisons à présent dans son entier, et dans son français hésitant, la lettre à Papus, du 14 mars 1912, qui nous introduit aux arcanes des frères d'Orient.

"Cher Maître,

L'explication sur ma demande, dans ma lettre précédente, que vous me donnez, m'a intéressé aussi vivement. Les signatures mystiques que vous avez apposées au bas de votre lettre m'ont permis de voir que vous vous trouvez dans la véritable et seule voie de la tradition vénérée des ~~X~~."

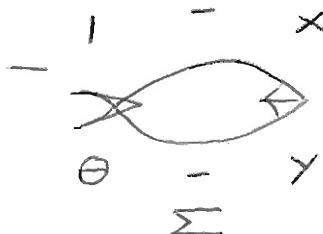
Ci-dessus vous trouverez attaché une copie d'un arcane sur lequel mon âme et esprit admirerent méditer et réver, comme à la vue de cet arcane mon être se remplit de joie, je crois qu'en vous l'envoyant vous ressentirez les mêmes sensations à la vue, vous serez aussi heureux que moi. Et je serai très heureux cher maître si vous auriez voulu me donner votre opinion d'initié sur la valeur philosophique et historique de cet arcane. J'attends votre réponse cher maître, et je vous salue fraternellement.

Votre frère en la ~~X~~.

Sémélás.

"Post scriptum: ne trouvez-vous pas une analogie entre les six points de l'Ordre martiniste :: et ~~X~~ et ~~△~~. Cette analogie des six points, entre le labarum et l'exagramme et l'aigle à deux têtes [dessin de l'aigle], ne nous dévoilent-ils pas un grand secret cher maître ? Que cette paragraphe soit secrète entre vous et moi, cher maître car la responsabilité de dévoiler des arcanes pareils est énorme si elle tombait entre des mains profanes cette lettre."

L'arcane dont Sémélás craignait la divulgation était un sceau, reproduit en blanc sur un support de toile bleu, portant au dos la mention manuscrite suivante: "Envoyé au F: Papus par le F: Sémélás le 15 mars 1912 après ordre des M:". Suivait un curieux dessin:



(7) Correspondance Lagrèze-Papus, fonds Papus, B.M.L., ms. 5.488.

Quant au sceau lui-même, le voici:



Je ne sais, hélas, ce que Papus répondit à son généreux correspondant. Pas grand chose sans doute, car celui-ci revint à la charge, le 26 avril 1912, dans le post scriptum "privé" d'une nouvelle lettre, dont il formulait le voeu que Papus ne le montrât pas à son secrétaire. Cette fois-ci, la question était claire:

"P.S. privé: Serai-je indiscret cher maître si je vous demandais pourquoi avez-vous mis le labarum de St Constantin sur le fronton des chartes ?

"Mon maître que j'ai vu et qu'il m'apprit la manière de le saluer, m'a parlé beaucoup de ce symbole. Serai-je indiscret si je vous demandais si vous êtes des nôtres. Depuis quatre ans je porte ce symbole sur ma poitrine, c'est mon maître qui me l'a donné. [...] Depuis je n'ai plus revu mon maître. Je révère sa mémoire et ses enseignements. Si vous êtes un des nôtres je me consolerai en parlant avec vous les parfums délicieux de la Rose et le mystère caché sous le sceau de la Croix ✕ ."

En 1908, Sémeras a donc reçu de son maître l'initiation des frères d'Orient, et le symbole qu'il a ensuite découvert sur les chartes de l'Ordre martiniste. Mais Papus n'appartenait pas alors aux frères d'Orient. Car, selon le témoignage de Lagrèze, relayé par Robert Ambelain, ce dernier aurait reçu ce dépôt, des mains de Lagrèze lui-même, qui le tenait de Sémeras, vers 1914. A la même époque, Sémeras quitta l'Egypte pour la France, et c'est de Paris

qu'il adressa à Papus une nouvelle lettre, en date du 25 septembre 1916, en pleine Grande Guerre:

"[...] en ma qualité de ~~M~~ de l'Orient duquel depuis le mois d'août dernier j'assume la grande maîtrise provisoire jusqu'à la fin des hostilités, je désirerai avoir votre diplôme de maître Rose-Croix kabbalistique, docteur en Cabale, chose qui me permettra de vous passer la doctrine de notre ordre fondé par Constantin le Grand, et si vous désirez vous initier à nos pratiques qui consistent à l'extériorisation dans l'astral intégrale et dans le mental consciente. J'attends mes patentes du Conseil Souverain de l'Ordre par lequel j'ai été nommé grand maître provisoire, et je me permettrai alors de parler avec vous d'une affiliation à l'Ordre ésotérique qui est composé de 72 membres, et exotérique (ou politique) composé de 60 000 membres."

Hélas, Papus quittera son corps fatigué, un mois jour pour jour après la lettre de Sémélas. Que lui avait-il répondu ? Je ne sais. Mais il lui accordait assez de confiance pour lui avoir confié, dès 1914, une négociation en vue d'un rapprochement entre l'Ordre martiniste et la Grande Loge nationale indépendante et régulière, qui travaillait au Rite écossais rectifié. C'est en 1914 aussi, rappelons-le, que Sémélas avait fondé à Paris l'Ordre du Lys et de l'Aigle, aux côtés d'Eugène et de Marie Dupré.

Qu'en est-il de cet ordre des frères d'Orient, auquel Sémélas avait d'abord cru que Papus appartenait comme lui, avant de lui proposer d'y entrer en s'en présentant, en 1916, comme le grand maître provisoire désigné par un Conseil souverain dont on ne sait rien ? Robert Ambelain écrivait en 1948 : "Tout nous porte à croire que Sémélas était l'agent d'une puissance politique et que les mystérieux "Frères d'Orient" furent tirés de l'oubli (ou imaginés) pour des fins très... temporelles" (8). Et de rappeler que c'était aussi l'avis de Jean Bricaud. Pourtant, Sémélas se préoccupa très réellement d'occultisme, et même, on l'a vu, de martinisme. "C'est un initié de grande valeur" écrivait Lagrèze à Papus, en 1911. J'entends au moins que Sémélas cultivait un très réel désir de l'initiation, même s'il se peut fort bien - ce ne serait pas là un cas unique ! - que les sciences occultes lui aient un peu tourné la tête. Peut-être a-t-il été manipulé, mais alors à quelles fins, et par qui ? En l'espèce, la prudence s'impose. Dans sa première lettre à Papus, Sémélas écrivait : "En collaboration d'un de mes amis, Mr Jean Mégalophonos, je m'occupe depuis 10 ans des sciences occultes". Était-ce là le maître de Sémélas ?

Quant aux frères d'Orient, il paraît difficile de savoir ce qui relève de l'imagination de Sémélas, et ce qui se

(8) Le Martinisme contemporain..., op. cit., p. 13.

rapporte à des faits ou des légendes antérieurs qu'il n'aurait fait que véhiculer (9).

En tout cas, Sémielas n'a pas inventé les Frères d'Orient. On en jugera par ces propos de Jacques-Etienne Marconis de Nègre, un siècle avant lui: "L'Ordre du Temple est cosmopolite; il est divisé en deux grandes classes dites: 1er, l'Ordre du Temple; 2e, l'Ordre d'Orient.

"L'Ordre d'Orient - poursuit Marconis - a donné naissance à l'Ordre du Temple, et, par la suite, il est devenu une dépendance de celui-ci; c'est dans l'ancienne Egypte qu'on trouve le berceau de l'Ordre d'Orient."

"Les mystères et l'ordre hiérarchique de l'initiation d'Egypte furent conservés sans altération par les FF.. d'Orient [...]" (10)

Plus loin, Marconis fait allusion en passant au "système des Rose-Croix d'Orient" institué par Rosenkreutz... Puisque nous sommes en pleine mythologie, il était temps, en effet qu'apparaissent les rose-croix.

#### ROSE-CROIX D'ORIENT

Pour Robert Ambelain, il n'y aurait pas de rapport entre les frères d'Orient et la Rose-Croix du même nom (11)

Pourtant, quand il évoque "les parfums délicieux de la Rose et le mystère caché sous le sceau de la Croix", quand il croit déceler quelque lien mystérieux entre sa filiation et celle de l'Ordre martiniste de Papus, Sémielas nous encourage à croire à une parenté, ou même une identité, entre les Frères d'Orient et la filiation dite des "rose-croix d'Orient" dont Robert Ambelain révéla l'existence en 1955. (12)

De cette dernière filiation, nous avons il y a peu ouvert le dossier, à propos de Georges Lagrèze, qui passe pour l'avoir reçue au Caire, en 1912, avant de la transmettre à Papus vers 1914, et à Robert Ambelain vers 1945 (13). Pourtant, d'une initiation des rose-croix d'orient, Papus ne dit mot, et sa correspondance avec Lagrèze ne laisse rien entendre de tel. Mais aucune raison de supposer que Lagrèze se soit vanté en l'espèce, ni de croire qu'il n'ait pas cherché à faire bénéficier Papus de quelque trésor initiatique recueilli en Egypte, comme il en fit bénéficier

(9) Un résumé de ces légendes a été donné par Robert Amadou, "Martinisme", 2e éd., revue et augmentée, Chastel-Arnaud, Institut Eléazar, 1993, p. 47.

(10) La Ruche maçonnique..., p. 21.

(11) Templiers et rose-croix, documents pour servir à l'histoire de l'illuminisme, Paris, Adyar, 1955, p. 64.

(12) Ambelain, op. cit.

(13) Cf. notre article sur Lagrèze, l'Initiation, op. cit.

bien plus tard Robert Ambelain qui en témoigne (14), et sans doute quelques autres compagnons.

"Cette filiation - écrit Ambelain - vint d'Orient (sans doute plus simplement de Syrie et d'Arménie, par la Grèce, si nous en croyons nos propres recherches et recoupements personnels, appuyés sur des documents que nous avons pu compulsé à titre confidentiel et qui nous furent confiés par l'un d'eux, Mikaël in ordine" (15). Mikaël, autrement dit Lagrèze, qui, en 1945, remit à Robert Ambelain "un schéma alchimique, une brève explication orale, et l'initiation qui allait de pair avec le tout" (16). Ce fut Lagrèze qui lui communiqua aussi ce cahier d'écolier, rédigé en grec, qu'Ambelain fit traduire, et dont il publia une grande partie sous le titre Sacramentaire du Rose-Croix (17) tandis qu'il remit à un très petit cercle de frères certaines oraisons et formules plus occultes. "On compte sur les doigts d'une main - nous confiait Robert Ambelain en 1983 - ceux à qui, en 35 ans, j'ai transmis la Rose-Croix d'Orient" (18).

Or, il me paraît bien que, chez Sémélás qui en est le premier détenteur parfaitement identifié, la filiation des frères d'Orient et celle de la rose-croix du même nom ne font qu'un. Cette filiation rituelle s'est propagée, depuis Papus, parmi les responsables de maintes branches martinistes. Quoi de moins étonnant, en effet, quand on sait que Sémélás déjà soupçonnait entre son dépôt et celui de Papus une si grande parenté, au point d'avoir pris la liberté d'insérer le symbole majeur des rose-croix d'orient dans son rituel martiniste où, à la fin de la cérémonie de réception, l'initiateur lève devant les yeux du nouvel initié le voile, qui, au fond du temple, cachait "le labarum de Constantin surmonté de l'aigle à deux têtes et aux ailes déployées" (19) ?

---

(14) "Si, par une heureuse coïncidence, l'Ordre martiniste des Elus-Cohen entra en possession des documents authentiques et manuscrits du dix-huitième siècle en 1955 [...] , c'est dix années auparavant que la technique de la "voie intérieure" [...] nous avait été transmise avec une dernière initiation" (Robert Ambelain, L'Alchimie spirituelle, technique de la voie intérieure, Paris, La Diffusion scientifique, 1961, nouv. éd., 1974, p. 13).

(15) Templiers et rose-croix, op. cit., p. 64.

(16) L'Alchimie spirituelle, op. cit., p. 13.

(17) Paris, La Diffusion scientifique, 1964.

(18) Lettre à S.C., non datée.

(19) L'Esprit des choses, n° 1, op. cit.

Serge CAILLET